

En 1857, l'*Académie Impériale des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse* fait état, dans le tome 1^{er} de la cinquième série de ses mémoires, des découvertes archéologiques faites par le propriétaire des bains, M. de Fleury, à qui il est décerné, dans la séance du 28 mai, une médaille d'argent.

Médaille d'argent.

M. Trescaze (Aimé), employé des douanes à Tarbes, pour son Mémoire sur la production animale ;

M. de Fleury, à Toulouse, pour la découverte d'objets d'archéologie à Rennes-les-Bains.

Au cours du résumé des découvertes de M. de Fleury, est également évoquée celle d'un char de bronze !

En faisant exécuter des fouilles à Rennes-les-Bains, à très-peu de distance de l'établissement thermal dont il est propriétaire, M. de Fleury a pu se convaincre par de nouvelles et intéressantes découvertes, que ces thermes avaient été, comme la plupart des eaux thermales de la Gaule, connus et exploités par les Romains, et que cette gorge déserte, d'un aspect sauvage, recèle encore de nombreux vestiges de leur civilisation monumentale. En homme de sens et de goût, M. de Fleury n'a voulu ni choisir ni exclure parmi ces débris de toute espèce que lui livrait le sol antique. A côté de simples tessons de poterie grossière ou de ces fines poteries rouges à relief (poteries de Samos) que consommait et que produisait peut-être la Gaule tout entière, car on les trouve partout, on y voit des fragments d'antéfixes d'un grand caractère qui servaient à la décoration du toit de quelque édicule ou petit temple, des fibules et des boucles de formes variées, une main monumentale en marbre blanc qui doit avoir fait partie de quelque statue drapée, dédiée ou offerte à la divinité bienfaisante de la source thermale, en supposant que ce ne soit pas cette divinité elle-même, car la main est encore chargée de la patère au-dessus de laquelle s'enroule un serpent, le serpent salubre d'Hygie ou de la Santé. J'allais oublier quelques fragments d'inscriptions, trop mutilés évidemment pour qu'il soit possible d'en rien tirer, mais qui nous prouvent au moins, rapprochés surtout de quelques monnaies de Néron et de Nerva, recueillies au milieu de ces débris, que la prospérité des thermes antiques de Rennes remonte aux plus beaux temps de la civilisation romaine dans les Gaules. Quelques débris de plus, quelques nouveaux fragments, par exemple, des inscriptions dont nous venons de parler, nous révéleraient peut-être le nom inconnu jusqu'ici, de ces thermes antiques, et en décernant à M. de Fleury une de ses médailles d'argent avec éloge, l'Académie a tenu surtout à l'encourager dans la voie de recherches fructueuses où il est entré.

Il nous est impossible d'oublier, en terminant, que c'est près du lieu dont nous venons de parler, à peu de distance de ses thermes antiques, dont l'éclat se révèle ainsi par degrés, que l'on a découvert, dans la seconde moitié du siècle dernier, un des objets les plus curieux et les moins connus de notre Musée, qui ignore souvent ses propres richesses, les débris de ce char de bronze que le Musée du Louvre nous envie. Sans l'esprit éclairé et généreux d'un de nos anciens confrères, M. de Saint-Amans, qui sauva de la destruction les deux roues de ce bige, dont les débris sont venus successivement se réunir dans la collection de l'ancienne Académie, point de départ, comme on le sait, du Musée actuel; sans les soins intelligents et attentifs qu'a mis M. de Fleury à sauver et à recueillir les débris qu'il a soumis à notre examen; que serait-il resté de ces découvertes intéressantes qui viennent de loin en loin éclairer quelque coin de notre vieille histoire en enrichissant notre art d'idées, de types ou de formes nouvelles? Que resterait-il des découvertes qui s'opèrent encore de loin en loin sur les points les plus inattendus de notre sol, sans l'attention pieuse de quelques hommes instruits qui s'intéressent encore à ces souvenirs du passé, et qui essayent avec nous de les soustraire à une dispersion ou à une destruction inévitable. Le but que s'était proposé l'Académie en instituant, il y a quelques années, ces médailles d'encouragement, était précisément d'offrir un centre et un lien à ce mouvement brisé d'investigations et de recherches; d'en constater et d'en apprécier les résultats; de les fixer par la description et le dessin s'ils en valaient la peine. Il y a là intérêt si évident pour les inventeurs comme pour les découvertes, utilité si réelle et si facile pour la science, que nous persistons à croire que notre appel sera entendu, et que l'heureuse idée que formulait, il y a trois ou quatre ans, le Président de notre Académie, finira par porter des fruits sérieux et utiles.

Fonds Jean Haldezos

Au cours de la séance du 23 avril 1857, M. de Fleury indique son souhait d'offrir à l'Académie Impériale divers objets découverts à Rennes-les-Bains.

M. Trescazes, employé des douanes à Tarbes, adresse un Mémoire sur la production animale. — Renvoyé à M. Molinier.

M. de Fleury annonce l'envoi de divers objets d'archéologie découverts à Rennes-les-Bains. — Renvoyé à M. Barry.

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr